

INDO-PACIFIQUE : RÉPERCUSSIONS DE L'ÉVOLUTION DES TENSIONS SINO-AMÉRICAINES SUR LES POLITIQUES ÉTRANGÈRES DANS LA RÉGION

Par Jozef Rivest (Université de Montréal) et Yann Roche (Université du Québec à Montréal)

L'équilibre géopolitique établi à la suite de la Guerre froide est confronté à des pressions et des défis importants susceptibles de redessiner l'ordre international. L'Indo-Pacifique est, quant à elle, portée à l'avant-scène par les stratégies pour la région mises sur pied par de nombreux pays, incluant le Canada depuis 2022.

D'ailleurs, cette immense région est le théâtre de nombreux enjeux. Bon nombre de ceux-ci sont liés, de manière plus ou moins directe, à une relation sino-américaine dont l'évolution, sous l'administration Trump, comporte des zones d'ombre et suscite des questionnements. Dans le cadre du colloque annuel de la Chaire d'études asiatiques et Indo-Pacifiques du CÉRIUM, tenu en février 2025, l'un des panels portait spécifiquement sur la réorientation des politiques étrangères en Indo-Pacifique. Trois chercheurs provenant de la région, Won Deuk Cho, professeur adjoint au Département des études Indo-Pacifiques de la Korea National Diplomatic Academy, Jeffrey Ordaniel, professeur agrégé en études en sécurité internationale de la Tokyo International University et Ting-Sheng Lin, professeur au Département de science politique de l'Université du Québec à Montréal, ont présenté des cas d'étude illustrant la complexité de ces défis.

Corée du Sud

C'est par l'exemple de la Corée du Sud que le Dr Cho a évoqué comment les récents changements géopolitiques mènent à une transformation importante de la politique étrangère des États. Ces derniers voient leurs approches traditionnelles radicalement modifiées.

Alors qu'historiquement les relations avec le Nord ainsi que les questions de la réunification de la péninsule étaient les sujets principaux de la politique étrangère coréenne, le pays doit aujourd'hui aller au-delà de sa réalité géographique immédiate. L'ordre international libéral faisant face à d'importants défis, le pays doit maintenant s'interroger sur sa place dans la hiérarchie du pouvoir, ainsi que sur sa perception vis-à-vis de cet ordre.

Le contexte offre à la Corée du Sud une certaine fenêtre d'opportunité. En effet, forte de plusieurs décennies de croissance économique et d'une image de démocratie libérale, elle a maintenant les moyens de se positionner comme actrice importante dans le concert des nations, notamment au sein des pays qui partagent les mêmes valeurs.

Mer de Chine

Le Dr Jeffrey Ordaniel a pour sa part présenté la mer de Chine méridionale comme un espace central au sein duquel les rivalités géopolitiques actuelles s'exercent avec une intensité particulière. Cette zone se situe en effet au cœur du commerce maritime régional et international tout en étant l'objet de fortes tensions territoriales. Depuis plusieurs années, la République populaire de Chine (RPC) y utilise des tactiques coercitives et d'intimidation pour en revendiquer la quasi-totalité. Se fondant sur des sources historiques, elle intègre ce bassin océanique et ses ressources à la représentation de son territoire, qui inclut aussi Taïwan, à travers ce qu'on appelle couramment la « ligne en 10 traits ».

Pour mieux asseoir ses revendications sur la mer de Chine du Sud, la RPC a recours à des tactiques dites de « zones grises » qui poussent l'affirmation territoriale jusqu'à la limite, tout en évitant l'agression armée qui serait présentée comme une déclaration de guerre et qui risquerait de déclencher la protection des alliances. Le cas du récif Mischief qui a connu une militarisation importante depuis quelques années, ainsi que de fréquents actes d'intimidation vis-à-vis des navires de pêche et de la garde côtière des Philippines illustrent cette stratégie.

Ce jeu d'intimidation et de confrontation est dangereux et comprend un potentiel de dérapage et d'escalade avec les pays de la région. Mais l'élément crucial de cette situation est le rôle de l'engagement américain dans la dissuasion, et par extension dans la relative stabilité de la région. Or, cet engagement est plus que jamais l'objet de questionnements, un risque non négligeable de perte de crédibilité des alliances et d'amoindrissement de l'effet dissuasif est donc à craindre.

Taïwan

L'île est confrontée à la menace constante d'une invasion de la part de la Chine continentale qui la considère comme une province rebelle qui doit être réintégrée au continent. Ting-Sheng Lin la décrit comme un bastion démocratique en Asie de l'Est, mais surtout comme un enjeu de centralité, et ce sur plusieurs dimensions.

Tout d'abord, l'île est centrale sur les plans sécuritaire et stratégique dans la région. Elle se trouve au centre de la première chaîne d'îles, qui s'étire du Japon jusqu'aux Philippines, et qui limite l'accès de la Chine au Pacifique. Dans le cas où l'île serait réintégrée au continent, Pékin s'ouvrirait ainsi une voie d'accès importante vers l'océan Pacifique. De plus, son littoral oriental offrirait à la RPC l'opportunité de construire un port en eau profonde qui permettrait notamment le déploiement de sa flotte de sous-marins nucléaires.

La domination des entreprises taïwanaises dans le marché des semi-conducteurs positionne aussi l'île au cœur des chaînes de production et des technologies critiques. Ces pièces sont cruciales pour le monde technologique dans lequel nous vivons. Que ce soit pour les biens de consommation, le transport, les appareils militaires et le développement

de l'intelligence artificielle, les semi-conducteurs permettent le fonctionnement et la haute performance de ces appareils. La technologie taïwanaise reste inégalée à ce jour, et ce, malgré les investissements massifs de la part des États-Unis et de la Chine.

Finalement, Taïwan joue un rôle de plaque tournante dans la distribution des câbles sous-marins entre l'Asie et les Amériques. L'aspect central et incontournable de Taïwan est donc aussi synonyme de grande vulnérabilité. Ses atouts stratégiques et économiques en font un objet de convoitise et la placent au cœur de la rivalité sino-américaine.

Conclusion

La région de l'Indo-Pacifique a une importance croissante à tous les niveaux. Elle est l'un des principaux théâtres mondiaux d'action et de tension économique et géopolitique. Les cas de Taïwan et de la mer de Chine méridionale illustrent la complexité et la multi-dimensionnalisé de ces enjeux sécuritaires. Une analyse limitée aux enjeux de puissance militaire occulterait une partie importante du portrait sécuritaire global. L'accès et la sécurisation des lignes de commerce et de communication ainsi que l'accès aux technologies critiques sont aussi d'importantes composantes qui complexifient les dynamiques géostratégiques dans la région.

Le cas de la Corée du Sud illustre un autre aspect fondamental, à savoir l'ambivalence américaine et le rôle des puissances moyennes. Le rôle des États-Unis sur la scène internationale est plus ou moins proactif en fonction de la personnalité et des orientations de leur président, ce qui peut mettre à mal l'ordre international libéral. Les récents décrets du président actuel semblent envoyer le message selon lequel le soutien de Washington ne sera pas inconditionnel. Les puissances moyennes - comme la Corée du Sud, le Japon et le Canada - attachées à cet ordre - doivent alors se positionner comme des acteurs de premiers plans afin de promouvoir un ordre international fondé sur les règles. Dans le contexte actuel, plusieurs questions méritent donc d'être soulevées. Jusqu'où ira l'isolationnisme américain? Qu'en sera-t-il de « l'après-Trump »? Face à ces incertitudes, quel rôle les puissances moyennes se donneront-elles? Resteront-elles passives ou, au contraire, miseront-elles sur leur statut et leur identité pour occuper ce vide? La prochaine décennie sera-t-elle celle des puissances moyennes?